Sanglier

Sanglier Sanglier (Linnaeus 1758) – Sus scrofa - Ordre : Artiodactyla - Famille : Suidae - Sous-famille : Suinae - Genre : Sus - Taille : longueur 0,90 à 1,80 m (hauteur au garrot 0,70 à 1,00) longueur de la queue 30 cm (variable). - Poids : 60 à 150 kg (peut atteindre 200 et plus) - Longévité : 8 à 10 ans - Statut de conservation UICN : LC Préoccupation mineure Description du sanglier Le sanglier ne peut être confondu avec aucun autre mammifère de notre continent. Il possède un corps trapu à l'avant-train large et puissant, le cou massif et la hure (tête) de forme conique prolongée par un groin que l'on nomme boutoir. Ses flancs sont comprimés. Le corps est recouvert de jarres rêches d'une teinte uniforme gris brun, rousse ou noire que l'on nomme soies, et d'un épais duvet en sous-couche. Les oreilles ou écoutes triangulaires sont constamment dressées et les canines surdéveloppées. Celles de la mâchoire supérieure que l'on appelle les grès sont recourbés vers le haut, tandis que celles de la mâchoire inférieure sont les défenses. Le mâle est plus imposant que la femelle et le sanglier du sud est moins imposant que celui du nord ou de l'est. Les pattes munies de deux paires de doigts cornés, dont les deux principaux sont des ongles très épais qui forment des sabots, sont courtes et puissantes. La queue se termine par un pinceau de soies. Elle est habituellement pendante, sauf en cas d'excitation ou de danger, où elle est alors dressée à la verticale. Le sanglier est un animal d'une puissance peu commune. Sanglier mâle. © summer photo hobby, Flickr, cc by 2.0 Habitat du sanglier Le sanglier vit essentiellement

dans les bois et forêts pourvus de points d'eau dans lesquels il creuse des souilles pour s'y vautrer, voire les maquis denses où il peut se mettre à l'abri (quoiqu'il ne craigne pas beaucoup de prédateurs). On le trouve sur l'ensemble du continent eurasiatique depuis la France jusqu'en Chine, en Malaisie et en Indonésie. Il est absent des îles britanniques. Importé aux États-Unis et en Australie, il représente une menace certaine pour les cultures de nos contrées. Le sanglier est réparti en une quarantaine de sous-espèces, et en un nombre indéterminé d'hybrides issus de croisements réalisés dans toutes les régions du monde avec des porcs domestiques, et qui représentent une menace pour la pureté génétique de l'espèce. Sanglier chinois dans son milieu naturel avec ses marcassins. © siwild, Flickr, cc by nc sa 2.0 Comportement du sanglier Le sanglier a une structure sociale de type matriarcale. Il vit en harde ou en compagnie essentiellement constituées de laies suitées. Les femelles adultes sont généralement au nombre de trois ou de quatre, accompagnées de marcassins et de jeunes mâles immatures, les ragots qui ont entre deux et trois ans. C'est la laie la plus âgée et donc la plus expérimentée qui mène le groupe. Les mâles adultes, sexuellement matures à partir de quatre ou cinq ans, sont solitaires et ne rejoignent les hardes qu'à la période de reproduction. Pour échapper à l'Homme, le sanglier est devenu nocturne. Il est plutôt sédentaire et attaché à son territoire. Il est cependant capable de franchir de longues distances pour trouver un site capable de subvenir à ses besoins alimentaires. Il a généralement besoin d'un espace vital variant entre 1.500 et 5.000 hectares. Il parcourt jusqu'à 14 km par nuit pour rechercher sa nourriture. Les déplacements s'effectuent en cortèges bruyants. Non seulement à cause de la lourdeur du pas de l'animal, mais aussi à cause des grognements et cris qu'il émet. Il n'est silencieux que lorsqu'il se sent menacé. La laie surtout, peut alors devenir extrêmement dangereuse lorsqu'elle défend ses petits. Ses prédateurs ne sont pas nombreux et sont surtout de grands fauves : loup, ours brun, panthère, tigre, et éventuellement lynx pour les marcassins ou les juvéniles. Sanglier en action de marquage. © Richard Bartz, Wikipedia, cc by sa 2.5 Le sanglier assure des fonctions complexes et importantes dans les écosystèmes. Il aère les sous-bois forestiers ainsi que la terre qu'il laboure en recherchant sa nourriture. Il permet la dissémination de nombreuses espèces végétales soit en transportant les graines dans ses jarres, en faisant émerger des graines depuis longtemps enfouies dans le sol, ou en l'évacuant en déféquant. Il marque son territoire en se frottant aux arbres et dort dans des trous peu profonds et secs qu'il creuse dans le sol. Il patauge et se roule régulièrement dans les souilles qui sont des points d'eau boueux qu'il affectionne particulièrement, pour se débarrasser des parasites qui infestent sa toison. La boue s'agglomère aux poils et se détache par plaques en séchant, entraînant de nombreux parasites avec elle. Le sanglier est un excellent nageur et n'hésite pas à franchir des fleuves. Certains d'entre eux ont d'ailleurs été aperçus au large des côtes méditerranéennes. Le sanglier possède une mauvaise vue, qu'il compense par une excellente ouïe et un odorat très développé. Il est capable de pousser des pointes de vitesse supérieure à 50 km/h. Souille de sanglier. © Richard Bartz, Wikipedia, cc by sa 2.5 Reproduction du sanglier En zone tempérée, le rut du sanglier commence généralement en décembre. Lorsqu'un mâle rejoint une harde, il chasse tout d'abord les mâles immatures ou proches de la maturité sexuelle. Il en résulte de violents combats, rarement mortels, mais qui entraînent de sérieuses blessures. Le mâle s'accouple en priorité avec la laie dominante, puis avec les autres. La gestation dure précisément trois mois, trois semaines et trois jours. Peu avant la mise bas, la femelle s'isole et creuse un trou appelé chaudron qu'elle tapisse de divers végétaux. Selon son âge et son poids, elle donnera naissance à deux ou jusqu'à dix marcassins. Les jeunes resteront au « nid » pendant une semaine avant d'être autorisés à le quitter. Vers l'âge de trois semaines, les marcassins sont aptes à suivre leur mère dans ses déplacements, et sont sevrés au bout de trois ou quatre mois. La maturité sexuelle diffère selon le sexe. Le mâle est apte à se reproduire entre 8 et 12 mois, et la femelle entre 8 et 24 mois. Mais seul un mâle puissant de 4

ou 5 ans peut se prévaloir de couvrir des femelles. Laie et ses marcassins. © 4028mdk09, Wikipedia, cc by sa 3.0 Régime alimentaire du sanglier Le sanglier est omnivore et fouisseur. Il se nourrit en labourant le sol à l'aide de son groin et mange principalement des glands et des faines. Mais il complète son régime alimentaire avec des fruits, baies, champignons, racines, tubercules, ou encore des insectes, vers, gastéropodes, poissons, céréales ou des légumes, lorsqu'il dévaste champs ou jardins, et occasionnellement des charognes. Un « razorback » australien a été abattu alors qu'il se nourrissait d'un cadavre de vache. Sanglier indien se nourrissant d'une charogne. © Thimindu, Wikipedia, cc by sa 2.0 Menaces sur le sanglier Le sanglier n'est pas menacé en Europe et surtout pas en France où les spécialistes estiment qu'ils atteignent deux millions d'individus. Même la chasse ne parvient pas à limiter les populations. Au contraire, ils représentent eux-mêmes une menace pour les cultures ainsi que pour les humains, car ils sont à l'origine de nombreuses collisions avec des véhicules. L'extension des zones artisanales et industrielles, voire des pistes d'aéroports, contribue à réduire son habitat originel, ce qui l'amène à s'aventurer régulièrement dans les zones habitées. Type d'arme utilisée pour la chasse au sanglier. © FieldsportsChannel.tv, Flickr, cc by 2.0 Le saviez-vous ? En Australie, certains sangliers, ou plutôt des porcs férals (croisés avec des sangliers et issus du marronnage) que l'on appelle « razorbacks » du fait de leurs défenses démesurées, peuvent atteindre des tailles et des poids hors du commun. En effet, l'aspect physique du monstre décrit dans le film d'horreur du même nom, n'est pas un mythe. Les chasseurs ont pu abattre de véritables géants dans leur catégorie. Ces animaux possédaient des poids variant entre 300 à 500 kg, et atteignaient en longueur la taille d'une vache. La sous-espèce de sangliers originaire des montagnes de Turquie, Sus scrofa attila, peut peser plus de 300 kg. À l'inverse, il existe une espèce naine de sanglier telle Sus salvanius du Bouthan, qui atteint à peine une soixantaine de centimètres de longueur pour 30 cm au garrot. L'animal est en danger critique d'extinction. Sanglier à moustaches. © Altaipanther, DP Quelques espèces de sangliers asiatiques - Sanglier à moustaches (Sus barbatus), - Sanglier à verrues (Sus verrucosus), - Sanglier nain (Sus salvanius). Source web par: futura-sciences